

www.lyonplus.com

LyonPLUS



▶ A LIRE P.11

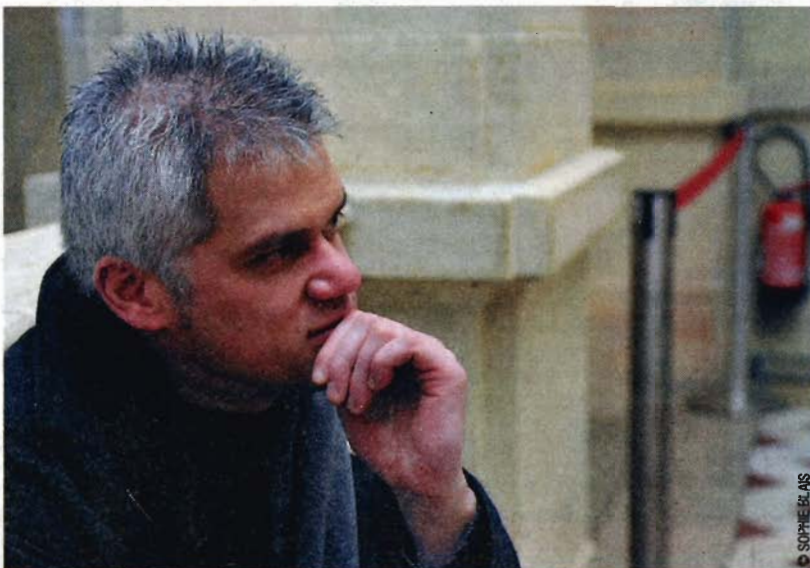
SIDA
Bachelot veut
renforcer la prévention



▶ A LIRE P.22

11^E CARTOON MOVIE
Dans les couloirs
de l'animation

CULTURE



Fabrice Luang-Vija, auteur du « Vilain petit Charteux », projeté hier au Cartoon Movie.



Après avoir coproduit Astérix et les vikings, Malika Brahmī présente Emily & Aladdin.



FILMS D'ANIMATION

A l'intérieur du Cartoon

Même Buzz l'éclair a eu un jour besoin d'argent. Et d'un forum comme le 11^e Cartoon Movie. Deux participants témoignent

Au moment de l'interview, ni l'une ni l'autre n'ont encore montré leur précieux « pilote » à leurs pairs. Mais Fabrice comme Malika veulent y croire. Leurs projets de films d'animation font partie des 22 projets français sur les

monter en un ou deux ans, pour un long d'animation il faut compter trois ou quatre ans » commence Malika Brahmī, une native de Givors de 45 ans venue présenter « Emily & Aladdin, the new story », écrit et réalisé par Merzak Allouache, le réalisateur de Chouchou et Bab el-Oued City. « La chaîne de fabrication est plus longue, il faut faire travailler trois à quatre cents personnes : en moyenne, en France, faire un film d'animation

dessous) vont être présentées au parterre de 600 professionnels du forum. Initialement, « ça devait être un moyen-métrage », précise son auteur-réalisateur, Fabrice Luang-Vija, 42 ans, tout juste débarqué de Roybon, un petit bled d'Isère. « Mais un long est aujourd'hui un modèle économique plus facile à monter » ajoute-t-il. Passé par la case « courts » avec ses « Fables en délire », ce Valentinois a jugé que son Charteux était assez « cinéma-

A l'intérieur du Cartoon

Même Buzz l'éclair a eu un jour besoin d'argent. Et d'un forum comme le 11^e Cartoon Movie. Deux participants témoignent

Au moment de l'interview, ni l'une ni l'autre n'ont encore montré leur précieux « pilote » à leurs pairs. Mais Fabrice comme Malika veulent y croire. Leurs projets de films d'animation font partie des 22 projets français sur les 51 présentés depuis hier au 11^e Cartoon Movie, à la Cité des Congrès de Lyon. Comme l'ont été, aux Cartoon Movie précédents, 80% des projets de longs métrages d'animation réalisés ces dix dernières années en Europe.

Fabrice Luang-Vija, Malika Brahma : deux visages du film d'animation. Le premier est auteur, la seconde productrice. Mais les deux sont là pour la même raison. Les financements. « Un film live (avec des acteurs) peut se

monter en un ou deux ans, pour un long d'animation il faut compter trois ou quatre ans » commence Malika Brahma, une native de Givors de 45 ans venue présenter « Emily & Aladdin, the new story », écrit et réalisé par Merzak Allouache, le réalisateur de Chouchou et Bab el-Oued City. « La chaîne de fabrication est plus longue, il faut faire travailler trois à quatre cents personnes : en moyenne, en France, faire un film d'animation coûte 5 à 7 millions d'euros » poursuit-elle. Ce qui rend la coproduction internationale quasi incontournable. Il a fallu deux ans à son studio *2d3D Animations* pour développer ce projet, et il faudrait 8 millions d'euros pour le boucler. Car, pour l'heure, « son » Aladdin ne dure que 45 secondes. Une simple bande-annonce. Celle du « Vilain petit Chartreux » n'est guère plus longue : cinq petites minutes de ce dessin animé mettant en scène un jeune moine atypique (ci-

dessous) vont être présentées au plateau de 600 professionnels du forum. Initialement, « ça devait être un moyen-métrage », précise son auteur-réalisateur, Fabrice Luang-Vija, 42 ans, tout juste débarqué de Roybon, un petit bled d'Isère. « Mais un long est aujourd'hui un modèle économique plus facile à monter » ajoute-t-il. Passé par la case « courts » avec ses « Fables en délire », ce Valentinois a jugé que son Chartreux était assez « cinématographique » pour se frotter au grand format. Les moyens exigés sont tout autres. S'il a déjà un producteur et des soutiens (Région Rhône-Alpes, CNL...), « rien n'est encore concrétisé » admet-il. Il lui manque 4 millions et un distributeur. Pourtant, comme Malika, il compte bien bénéficier de l'effet « Kirikou ». « Avant c'était le désert, se souvient-il. Mais maintenant les investisseurs ont compris qu'ils pouvaient gagner de l'argent avec nous ».

Olivier Saison



Le 11^e Cartoon Movie : 53 projets d'animation, dont 22 français.

IL ÉTAIT UNE FOIS... UN MOINE

« Le Vilain petit Chartreux » en avant-avant-avant-avant première !

Comme Wall-E, le film d'animation récemment oscarisé, ou du moins « comme ses vingt premières minutes » ainsi que le fait observer Fabrice Luang-Vija, *Le Vilain petit Chartreux* est un film sans dialogue. Ce qui n'est pas sans logique puisqu'il se déroule dans un monastère. Dans celui de la Grande Chartreuse, près de Valence, d'où son auteur est originaire. De Valence, pas du monastère. Même s'il a une Sœur Carmélite dans la famille. « C'est l'histoire d'un moine atypique et maladroit, d'une sorte de Gaston Lagaffe mal vu par les autres moines, qui se met à avoir des visions étranges » raconte Fabrice Luang-Vija. Une luge lui apparaît dans le jardin du monastère, des bonbons très chimiques se retrouvent sur son plateau-repas. « Il se prend au jeu puis finit par distinguer un enfant qu'il est le seul à voir et avec lequel il se lie d'amitié » poursuit son créateur. Pourquoi est-il le seul à le voir ? Suspense. Tout ce que l'on saura, c'est que de cette histoire drôle et étrange, Fabrice Luang-Vila entend tirer « quelque chose qui élève un peu l'âme ». Après le cartoon écologiste, le cartoon mystique ? Réponse dans deux ou trois ans, si le ciel le permet.

O.S.



« The ugly little Monk by Fabrice Luang-Vija
Digitl Anima / Fargo

« Le Vilain petit Chartreux » : un moine pas comme les autres.